

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 51 (1906)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le collier à poitrail est plus vite posé et charge moins le cheval, mais ces avantages sont compensés par de gros inconvénients. Le meilleur des chevaux ne pourra jamais donner tout son rendement, parce que le collier repose trop bas, qu'il n'offre pas un point d'appui suffisant, qu'il comprime le poitrail, gênant ainsi la liberté de respiration de l'animal.

D'autre part, le harnais à poitrail n'est pas en usage dans notre pays. Nos chevaux n'y sont pas accoutumés; ils sont dressés à tirer avec les lépaules, non avec le poitrail. Chacun, d'ailleurs, peut s'en assurer le premier jour de mobilisation.

Si l'on songe qu'un fourgon d'infanterie chargé, avec son conducteur, représente l'énorme poids de 1600 kg. et que l'attelage doit remorquer ce poids non seulement sur les grandes routes mais sur de moins bons chemins et à des allures relativement rapides, on reconnaîtra qu'il est nécessaire d'adopter un harnachement qui permette au cheval de fournir toute sa force de traction sans dommage pour lui et sans gêne dans ses mouvements et dans sa respiration. Le travail, les exigences du service peuvent le fatiguer; il ne faut pas que ce soit le harnachement.

En cas de mobilisation de l'armée, alors que tous les chevaux de campagne seraient réquisitionnés, les meilleurs seraient naturellement attribués à l'artillerie de campagne et au train lourd. Le train de ligne devrait se contenter du surplus. Il est donc d'une absolue nécessité, dans un pays où l'on ne peut rouler pendant quatre kilomètres sans rencontrer une rampe, que le harnachement à disposition soit un bon harnachement conforme aux usages du pays, dans lequel les chevaux se sentent à l'aise et en état de travailler aussi aisément qu'ils le font à la campagne.

Il est désirable aussi qu'un harnais à poitrail soit disponible pour chaque cheval de sous-officier de telle sorte que quand besoin est, on puisse rapidement doubler les attelages à l'aide de ce cheval.

BIBLIOGRAPHIE

Etat des officiers de l'armée fédérale au 1^{er} avril 1906. Zurich 1906.
Orell Fussli, éditeur.

Cet annuaire vient de paraître en sa forme ordinaire. Le tableau récapitulatif accuse 4470 officiers nommés par le Conseil fédéral et 5106 nommés par les cantons. Total, 9576. Ce total comprend: 13 commandants de corps et de divisions, 117 officiers de l'état-major général, 4851 officiers d'infanterie, 412 de cavalerie, 1143 d'artillerie, 210 de forteresse, 343 du génie, 1244 du service de santé, 270 vétérinaires, 624 officiers d'administration, 81 officiers de justice, 96 aumôniers, 58 officiers des postes et télégraphes, 114 secrétaires d'état-major.

Six mois en Mandchourie avec S. A. I. le grand-duc Boris de Russie, par Ivan DE SCHÖCK. 1 vol. in-8° de 278 pages, avec une carte et 41 gravures d'après les photographies de l'auteur. Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}, 1906.

Ne vous laissez pas tromper par ces mots : « Visions de guerre, » que vous pouvez lire en tête de la couverture. Le chevalier Ivan de Schœck est un civil. — un gentilhomme et un lettré, nous dit la préface, — et il n'a assisté à aucune opération. Il a seulement entendu ce qu'en disaient des gens qui y avaient assisté. C'est « un carnet de route », comme le dit M. Edouard de Morsier, non un carnet de campagne. Il nous montre « les à-côtés et les alentours » du champ de bataille. Et encore nous les montre-t-il pendant les six premiers mois seulement, à une époque où n'avaient pas encore eu lieu les grandes rencontres. Ajouterai-je que le carnet de route ne saurait être considéré comme un « fidèle journal quotidien ? »

J'y lis, en effet, à la date du 30 mars, que l'auteur a dîné au Club des officiers de marine à Port-Arthur. Et voici comment se termine le récit de cette petite fête :

En sortant, je vis que Coubé insistait pour qu'on lui présentât séance tenante la note à régler. Le restaurateur trouvait que rien ne pressait, et qu'il serait temps d'y penser le lendemain.

— « En temps de guerre, mon ami, lui dit Coubé en riant, je ne te conseille pas de faire crédit, car tu ne peux savoir si demain nous serons encore en vie. »

Pauvre Coubé ! C'était, en effet, sa dernière soirée. Nous ne devions plus le revoir.

Croyez-vous que ces lignes aient été écrites le 30 mars ? E. M.

Promenade lointaine, par le lieutenant H. PAULHIAC. 1 vol. in-8° de 497 pages avec une centaine de photographies ou dessins et deux cartes. Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}.

Sous la forme impersonnelle d'un rapport, d'un traité de colonisation, sans rien de vécu, sans rien de vivant, hors les illustrations qui sont abondantes et curieuses, ce livre nous mène en des régions où nous a conduits jadis le colonel Toutée : Sahara, Niger, Tombouctou, Touareg. Bien peu militaire, cette œuvre d'un militaire. Le lieutenant Paulhiac a pourtant l'air d'un bon officier. En tous cas, il est bon cavalier. Preuve en soient les succès qu'il a remportés dans les concours hippiques après son passage à Saumur. Mais, en vérité, on ne s'en douterait pas en le lisant. On croirait avoir affaire à quelque administrateur colonial... dépouillé de toute prévention et de tout esprit d'exclusivisme. Ceci, notez-le bien, n'est pas une critique. C'est l'explication de la brièveté de cette notice. E. M.

Professeur Armand Cherpillod, champion du monde de lutte libre : *Je me défends toute seule !* Quelques coups du jiu-jitsu japonais à l'usage des dames. Un volume in-12 illustré de 38 plaques d'après nature. Relié toile 2 fr. — Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.

Très amusant ce petit volume à l'usage des Lucrèce. Il nous montre que le sexe faible dispose de tous les moyens pour se défendre contre les assiduités trop ardentes du sexe fort. C'est la défense de la vertu par la méthode japonaise mise en photographie. Après cela, si Vénus triomphe encore dans le monde, ce n'est pas qu'elle aura connu le jiu-jitsu, ce sera simplement qu'il existe encore des femmes sensibles chez lesquelles le cœur parle plus haut que la raison.

Quant à M. Cherpillod, nous demandons pour lui le prix Monthyon et, en attendant qu'il lui soit décerné, nous recommandons la lecture de sa brochure aux intéressées.